

FRIPOUNET

DIMANCHE 28 AOUT 1960

N°35

ET

Marisette

20^e ANNEE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 0,40 N. F.
(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



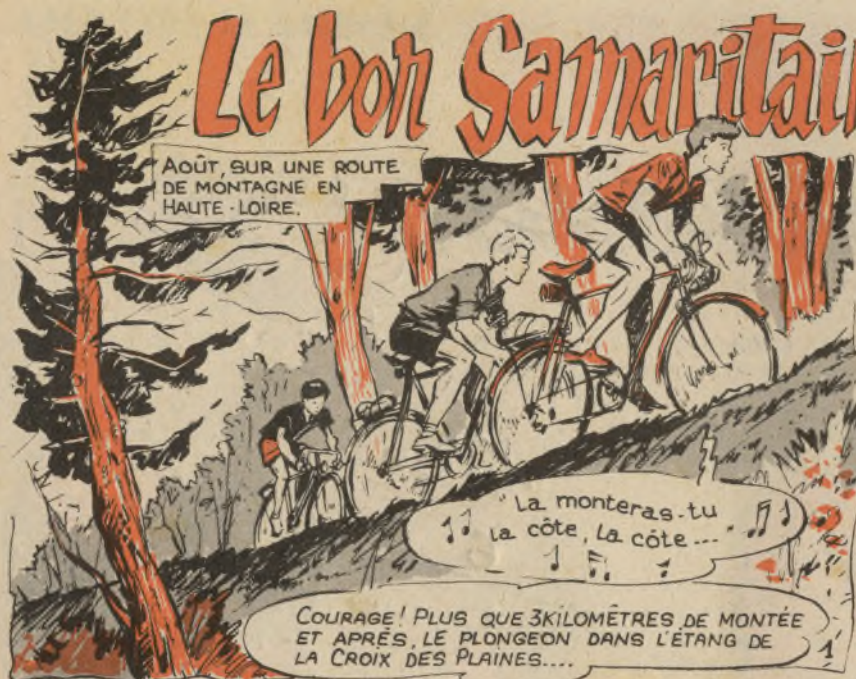
QU'AS-TU FAIT BRISK ?

voir pages 10-11.

P. DUVRY

Le bon Samaritain est parmi Nous

AOÛT, SUR UNE ROUTE DE MONTAGNE EN HAUTE-LOIRE.



La monteras-tu la côte, la côte...

COURAGE! PLUS QUE 3 KILOMÈTRES DE MONTÉE ET APRÈS, LE PLONGEON DANS L'ÉTANG DE LA CROIX DES PLAINES...

Si, ON CROIRAIT QUELQU'UN QUI PLEURE!

ALLONS VOIR...

VOUS N'ENTENDEZ RIEN LÀ, DANS LE TAILLIS?

...ENSUITE, TU PRENDS LE CHEMIN DE DROITE ET AU CALVAIRE, TU TOURNES À GAUCHE...

MERCI, PIERRE, JE CROIS QUE JE TROUVERAI

À CHARGE DE REVANCHE SI UN JOUR ON SE PERD DANS LE MÉTRO, ET QU'ON TE RENCONTRE.



FREDDY! QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES LÀ?

JE CUEILLAIS DES MYRTILLES... ET JE ME SUIS PERDU.

ÇA, MON GARS, SUR LA PLACE DE LA CONCORDE TU POURRAIS DEMANDER TA ROUTE À UN AGENT... ICI, ÇA MANQUE!

La monteras-tu la côte, la côte...

EH BIEN, MES AMIS! CETTE BAIGNADE, ÇA VA ÊTRE DU NANAN' !!!!



LE CHEMIN EST COMPLIQUÉ, IL NE S'EN SORTIRA PAS. PAS D'HISTOIRE! FAUT L'ACCOMPAGNER...

TU N'ES PAS FOU? ET SE RETAPER LES 5 KM. DE MONTÉE.....!!!!

TANT PIS ON Y VA!



« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... Et ton prochain comme toi-même. »

— Qui s'est conduit selon la charité envers l'homme blessé par les brigands?

— Le Samaritain qui a pris du temps et de la peine pour le soigner...

— C'est bien, conclut Jésus, va et fais comme lui!

(D'après l'Evangile de ce XII^e dimanche après la Pentecôte.)

Le Pastoureau

LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Depuis quelque temps au village, des antennes de télévision sont décapitées pendant la nuit. Par qui? Par quoi? C'est ce que Fripounet veut arriver à découvrir en faisant le guet dans le vieux saule.



(À SUIVRE)



LA QUESTION DE LA SEMAINE

DE VILLAGE EN VILLAGE



1) — Elles sont heureuses d'être « Village-pilote ».
Le club des Libellules de Ruols, Luc (Aveyron).



3) — Le club « Lari-fiette » de Saint-Gilles (Ille-et-Vilaine) aime beaucoup se retrouver pour lire le journal et faire des bricolages.



4) — Pour jouer des saynètes, ces lectrices pourraient vous donner des conseils ! Elles connaissent toutes celles qui sont parues sur Fripounet et Marisette. Sablons (Isère).

Cher FRIPOUNET,

Je voudrais savoir si tu ne t'es pas trompé en page 15 du numéro 20. Moi je crois qu'en anglais, « bonjour » se dit : *good morning* (le matin), *good afternoon* (l'après-midi) ou *good evening* (le soir). Or, tu as écrit : *good bye* signifie « bonjour ».

D. DERAGER (Ferrières-en-Gâtinais, Loiret).

Fripounet et Marisette te prie d'excuser son erreur. En effet, *good bye* signifie au revoir et non bonjour comme il avait été indiqué. Je te félicite pour tes connaissances en anglais.

PIC ET PUCE REMERCIENT

Monique DERRIBES, Vodable (Puy-de-Dôme) ; Martine JAULIN, Chazé-Henry (Maine-et-Loire) ; Françoise LUCAS, 13, rue Bottin-Detylles, Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche) ; Les clubs F. M. de Putanges (Orne) ; Odette CALMELS, école libre de Tudeils (Corrèze) ; Monique LESCIEUX, Grande-Rue, Louches (Pas-de-Calais) ; Jean-Paul COLAS, Marchandaie, Angrie (Maine-et-Loire) ; Annie LE BARON, Au Gosquer, Mendon, (Morbihan) ; Le club des écureuils de Lesterps (Charente) ; Le club des rossignols, Saint-Christo-en-Jarez (Loire) ; Les six clubs de Saint-Gorgon, par Allaire (Morbihan).

TOI QUI PARS EN VACANCES, N'OUBLIE PAS...

— Soit de prévenir le bureau de poste de ta localité pour qu'il fasse suivre ton Fripounet et Marisette pour un prix modique.

— Soit de nous envoyer une quinzaine de jours à l'avance la dernière bande-adresse de ton journal, la date de ton départ, l'indication de ton nouveau domicile, ainsi que 0,50 NF en timbres-poste.

Merci.

Fripounet et Marisette.



2) — Au « Rallye de la Paix », les garçons de la zone de Mazières (Vienne) étaient nombreux !



AU LOCAL ! EN FORÊT ! DANS LE VILLAGE !

Tu aimes la nature ! Tu aimes chanter ! Tu as plein d'astuces dans ta tête !

LIS BIEN CETTE PAGE ! AVEC TES AMIS, TU PEUX MONTER UN ORCHESTRE !

DE LA MUSIQUE ? Mais oui !...

Avec ton souffle, tes mains, des morceaux de bois, du papier à cigarettes, un canif, des cuillères et fourchettes, des lentilles, etc.

Tout cela bien utilisé, bien orchestré deviendra une véritable « harmonie » ! Mais comme tout bon chef d'orchestre, et musicien, il te faut revoir minutieusement chaque instrument.

Des instruments de musique que tu réaliseras facilement avec tes amis :

POUR LE CHANT : ce sont les instruments qui donneront l'air, l'harmonisation du son, par exemple : « J'aime le son du cor ».

COR DE CHASSE. — Tu ouvres grand ta main gauche, le pouce et l'index bien tendus, les lèvres sur la membrane de peau qui joint les deux doigts (voir le dessin). Tu fredonnes un son en passant ta langue en avant de la bouche comme pour imiter le klaxon d'un bateau. La vibration de l'air projeté sur la membrane donne tous les sons du cor.

LE MIRLITON. — Tu prends un bambou creux (ou un roseau) de 10 cm de long et gros au moins comme la moitié du petit doigt.

— Fais un trou au centre de 2 cm de long sur 1 cm de large.

— Bouche les deux extrémités à l'aide d'un papier de soie fixé par du fil ou par un élastique.

— Fredonne par ce trou, les minces membranes vibrent et tu obtiens ainsi des sons.

LA VARINETTE. — Tu prends un morceau de sureau droit, de 25 cm de long, tu enlèves la moëlle à l'aide d'une tige de fer. Tu perces un trou sur le tube, à 3 cm de l'un des bouts (c'est dans ce trou que tu fredonneras) puis un autre trou à l'autre extrémité mais en sens contraire.

A chacune des extrémités, tu fixes avec un fil solide, un morceau de papier de soie.

Comme la fanfare, fais des répétitions avec tes amis pour que l'harmonisation soit bien au point.

Bon courage ! Amusez-vous bien en « charmant » tout le pays !

En avant la musique !

Jacqueline et Jean-Lou.

de la joie !
du soleil !

DE LA MUSIQUE !





L'ÂNE GONDOLIER

SCÉNARIO ET DESSINS DE BRAÏDY



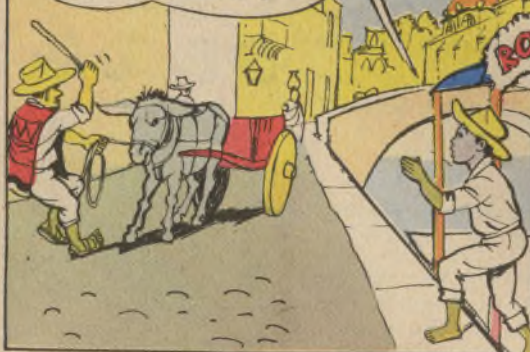
F. M. 35

XOCHIMILCO EST LA VENISE MEXICAÎNE ET SES HABITANTS VIVENT SUR L'EAU, PROMENANT LES TOURISTES DANS LEURS GONDOLES FLEURIES.



UN JOUR AU VILLAGE...

ARRÊTEZ ! VOUS N'AVEZ PAS HONTE DE MALTRAITER CETTE PAUVRE BÊTE !



DE QUOI TE MÊLES-TU, GAMIN. SI ENCORE TU VOULAIS ACHETER MON ÂNE.

C'EST ENTENDU, JE VOUS L'ACHÈTE 100 PESOS.

TU PLAISANTES. JE TE LE VENDS 500 PESOS AVEC LA CHARRETTE.



AVEC LA CHARRETTE, 130 PESOS OU JE M'EN VAIS

JE TE LE LAISSE POUR 480 PESOS ET TU FAIS UNE AFFAIRE.



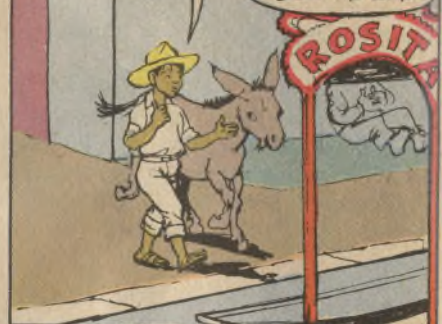
APRÈS UN LONG MARCHANDAGE À LA MODE MEXICAÎNE L'AFFAIRE EST ENFIN CONCLUE.

235 PESOS !

TU M'AS COÛTÉ CHER, AMIGO. TOUTES MES ÉCONOMIES Y SONT PASSÉES.



J'AI LAISSÉ LA CHARRETTE CHEZ UN AMI. MAINTENANT NOUS RENTRONS À LA MAISON. TU VERRAS, NOUS VIVONS SUR L'EAU.



OHÉ ... REGARDE, PAPA, J'AI ACHETÉ UN ÂNE.



UN ÂNE !!! ici ?! MAIS OÙ VAS-TU LE METTRE, PABLO ?

JE VAIS L'ATTACHER DANS LE JARDIN



IL NOUS SERA TRÈS UTILE, TU VERRAS, PAPA.

J'EN DOUTE ... VIENS, LE DÉJEUNER EST SERVI.



ON DIRAIT QUE LA MAISON BOUGE ???



UN TREMBLEMENT DE TERRE ! NOUS SOMMES PERDUS.

NON ... C'EST L'ÂNE DE PABLO QUI TIRE SUR SA CORDE ... IL VA RENVERSER LA MAISON. VITE, DESCENDONS...



INSTALLE CET ANIMAL DANS TON BATEAU. IL NE PEUT PAS RESTER ICI.







PHOTO FEHER

Marinette
auvergnate!

— Frappe le sol avec ton pied au dernier temps de la mesure. Lève tes mains à la hauteur des épaules en accompagnant gracieusement la musique ! Comme ça... Voilà !...

Annie apprend la célèbre Bourrée auvergnate aidée de Marinette, sa grande amie ! Elles sautent toutes les deux en cadence au son de la chabrette et de la vielle.

A GUIDE NOS REPORTERS !



PHOTO FEHER

SUR LES ROUTES D'Auvergne

STYLL ! On se croirait dans le midi de la France tellement il fait chaud !...

— Ce sont les surprises de la plaine de la Limagne et aussi de toute l'Auvergne. Si tu avais été assez matinale, tu aurais grelotté en faisant ta première sortie. Les nuits sont très fraîches et la température s'élève très haut dans la journée. Les Auvergnats sont habitués à ce rude climat n'est-ce pas Marinette ?...

— Bien sûr ! ces variations de température sont encore conditionnées par l'altitude et l'orientation du lieu où l'on se trouve dans les départements plus montagneux comme le Puy-de-Dôme et le Cantal.

— Autant dire qu'il faut toujours être prêt à remplacer sa blouse par un pull-over et vice versa !

— Dans le Massif Central, on retrouve trois types de relief : plaines, plateaux et montagnes. En moins d'une heure de route, en voiture, on peut voir en bas sur les coteaux la vigne ; en haut, les sapinières et au-dessus les pâtures estivales. Le tout forme un ensemble qui se complète comme nulle part ailleurs !

— Cela représente une grande richesse !

— La région la plus fertile est, bien sûr, la Limagne que nous traversons en ce moment ; elle permet toutes les cultures. Celle des plateaux est moins rentable. Les forêts et les gras pâturages se trouvent sur les pentes des massifs volcaniques.

— Bravo, Marinette ! Tu connais bien ta région... Mais à propos de volcans ! Il me semble que ce sont eux qui ont donné à ta région ce visage si varié et si pittoresque ?

— Oui ! L'Auvergne est une des premières terres émergées en remontant très loin dans l'histoire de la création. Elle formait avec la Bretagne et les Vosges un grand V autour duquel s'est formé le relief de la France. C'était alors une immense dalle de granit. Soulevée vers le milieu des temps tertiaires par la naissance des Pyrénées et des Alpes, elle fut coincée entre ces deux poussées et l'Auvergne subit à ce moment de profondes modifications. La dalle de granit se disloqua ; par endroits, d'énormes masses rocheuses se dressèrent, tandis qu'ailleurs des fossés aussi larges qu'une plaine se creusèrent.

— C'est ainsi que naquit la Limagne !

VILLES D'Auvergne ! VILLES TRÈS ACTIVES !

MESDEMOISELLES, MESSIEURS, je vous présente la capitale de la coutellerie française. C'est encore le royaume du plastique ! On y fabrique : peignes, boîtes, gobelets, objets de bureau, de toilette et, si vous avez besoin de compléter votre matériel de camping, vous trouverez tout ce qui vous manque à Thiers.

— Tu me fais penser à un camelot qui fait de la réclame pour sa marchandise, Marinette ! A mon tour d'avoir l'honneur de présenter Clermont-Ferrand à nos lecteurs.

CLERMONT-FERRAND, PATRIE DE VERCINGÉTORIX !

Le plateau de Gergovie où Vercingétorix battit Jules César cinquante-trois ans avant Jésus-Christ, se trouve de l'autre côté de

la ville. C'est aussi à Clermont-Ferrand que l'industrie du pneumatique est la plus développée actuellement. Ses deux grandes usines de caoutchouc assurent 60 % de la production nationale ! Clermont abrite encore l'industrie de l'impression des billets de banque pour la France, des dollars et des livres sterling pour l'Angleterre et les Etats-Unis.

- Tu oublies quelque chose, Styll !
- Quoi donc ?
- Les célèbres confiseries !

LE PUY

C'est une ville extraordinaire ! J'ai été impressionnée par Saint-Michel-d'Aiguille, le plus aigu des pitons volcaniques de la région. A son sommet, se dresse une chapelle romane et l'on peut admirer au loin les monts du Vivarais et du Velay. La cathédrale du Puy est unique en son genre avec sa façade majestueuse en laves... ? en laves... ? Je n'arrive plus à trouver le mot, Styll !

— En laves polychromes, Annie ! C'est la matière fondue des volcans qui, refroidie, offre des couleurs diverses et originales.

Marinette brûle d'envie de nous parler du Cantal !

AURILLAC

Cité des vieilles maisons et des hôtels de l'époque « Renaissance ». Sur une place de la ville, on peut voir la statue de Gerbert ; petit pâtre des environs qui se fit moine et devint plus tard le Pape Sylvestre II en 999.

Le Cantal ! C'est le Puy Mary, le col du Lioran et sa vallée. C'est encore le savoureux patois auvergnat, les belles rivières où l'on pêche la truite et le saumon. Le pays des délicieux fromages et des sources d'eau chaude. La plus importante : à Chaudes-Aigues, débite à elle seule 1 million de litres d'eau par jour à la température de 82 degrés !

— C'est vraiment extraordinaire ! L'Auvergne est aussi le foyer des sources thermales : Vichy, Royat, Saint-Nectaire, Châtel-Guyon, le Mont-Dore et combien d'autres !

— Volvic, qui possède la source la plus profonde et la plus pure du monde.

Avant de quitter Marinette et l'Auvergne !

Nos amis ont traversé une partie du Lot où ils sont restés en admiration devant une plantation de tabac. Ils ont fort apprécié les pâtés truffés et le foie gras, spécialités gastronomiques de la région.

STYLL ET ANNIE.

4



PHOTO VERO



ATLAS PHOTO

2

1. — Un des beaux lacs d'Auvergne.
2. — Saint-Michel d'Aiguille.
3. — Une dentelière du Puy.
4. — Plantation de tabac.
5. — Les immenses caves de Roquefort.



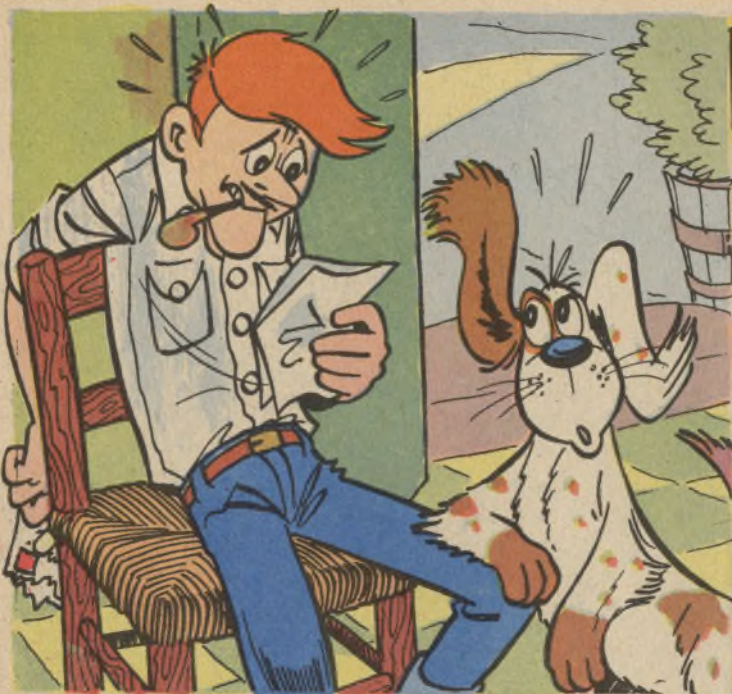
PHOTO VERO

3



5

AGENCE RAPHO - PHOTO J. ROUBIER



— Qu'y a-t-il, patron ?... une tuile ?

La porte claque énergiquement, mon chien entre en trombe et vient déposer journaux et courrier sur mes genoux. Puis, il s'installe sur le tapis, bâille et commence à me conter les nouvelles de Saulnoye-les-Bruyères, mais vite il s'aperçoit que je n'écoute pas, alors il se redresse, une patte sur mon genou :

— Qu'y a-t-il, patron ?... une tuile ?...

— Hum ! dis-je tout en tournant la lettre que je viens de lire...

— Allez-y ! C'est grave ?...

— C'est la tante Spéranza...

— Allons bon !...

Brisk s'effondra, complètement découragé.

Il faut vous dire qu'il existe, entre ma tante Spéranza et mon chien, une inimitié profonde qui remonte aux temps les plus

reculés. Il faut dire aussi que ma digne parente, d'un âge plus que certain, possède également un certain nombre de préjugés tels que ceux-ci :

1° Je suis désordonné.

2° Je suis incapable de faire cuire correctement un œuf à la coque.

3° Brisk est un chien mal élevé et trop familier, tout juste bon à garder les oies...

Enfin, cette digne personne ne peut faire trois pas sans se faire accompagner d'un affreux chat de gouttière coquettement paré d'un petit manteau écossais et d'une faveur rose...

Inutile de préciser qu'entre ce fameux minet et Brisk il y a des relations de chien à chat !

Or, d'après sa lettre, ma tante Spéranza annonçait sa ferme intention de passer me voir le lendemain et de déjeuner en ma compagnie.

BRISK sau

A 10 heures moins un quart, le lendemain, la maison briquée comme un pont de voilier, des pigeons aux petits pois mijotant doucement sur le feu, j'étais sur la grand-place de Saulnoye. Quelques minutes plus tard, tante Spéranza descendait du car avec son chapeau à marguerites, son parapluie, son sac de voyage et la corbeille où devait reposer Chéri-minet. Pour une fois, Brisk avait été compréhensif et ne m'avait pas accompagné jusqu'au car.

— Si la tante nous voit ensemble elle commencerait à vous ennuyer ; inutile de provoquer les hostilités, je reste ici et, durant sa visite, je me ferai le plus petit possible.

Tant de conciliation de la part de Brisk m'avait ému profondément et j'avais remercié mon vieux compagnon, espérant que cette fois tout se passerait pour le mieux.

Hélas, trois fois hélas !... A peine la tante était-elle installée chez moi, Chéri-minet sur les genoux, que celui-ci réclama impérieusement sa soucoupe de lait de 10 heures dont il ne pouvait ab-so-lu-ment se passer. J'emmenais donc tout le monde vers la cuisine et c'est alors que le drame se déclencha !

Discrètement, Brisk s'y était réfugié et, en toute innocence, s'était confortablement installé dans mon fauteuil, bien calé sur mes coussins.

La tante Spéranza éclata :

— Mon cher enfant, encore une fois, je ne te comprends pas ; Comment peux-tu supporter cet horrible chien constamment dans tes jambes !... Non seulement tu lui laisses faire tout ce qu'il veut, mais voilà maintenant, qu'au lieu d'être dans sa niche, il s'ins-



talle dans ton fauteuil et s'y prélassait comme un gros dindon...

Cyclone et catastrophe !...

Brisk, qui commençait à réagir à l'apostrophe de la tante, en entendant les derniers mots, sauta sur ses quatre pattes, cracha de fureur, vint pousser trois terribles grognements sous le nez de la tante qui se mit à

ES CONFIDENCES D'UN



LE PÉTROLE DOIT EXISTER ICI. LE FOREUR CRÈVE LE TERRAIN AVEC SON TRÉPAN.

Plus et Moins, ce dimanche-là, étaient partis visiter une ferme-modèle avec leur papa. La voiture, une 4 CV, roulait à vive allure et voici que Plus s'endormit en rêvant aux personnes qui avaient travaillé pour que son papa puisse mettre de l'essence dans sa voiture.

Voici les images de son rêve. Mais Plus ne sait plus les mettre dans l'ordre. Veux-tu l'aider ? Mets dans l'ordre qui te semble le meilleur, un numéro à chaque image (dans les ronds blancs).



SUR CE PÉTROLIER OÙ TRAVAILLENT DES MARINS, DES TONNES DE PÉTROLE SONT ACHÉMINÉES JUSQU'AU PORT.



SANS CET OUVRIER SPÉCIALISÉ DANS LA FABRICATION DES TRÉPANS, ON NE POURRAIT FAIRE LE FORAGE.



LE GÉOLOGUE INSPECTE LE TERRAIN OÙ IL PEUT Y AVOIR DU PÉTROLE.

veur de CHÉRI-MINET



hurler et bousculant tout, en trois bonds sauta dans le jardin... Trop tard ! Évanouie, la tante s'était effondrée dans mes bras, quant à Chéri-minet, il avait disparu...

Il me fallut une demi-heure pour ranimer la tante et, quand elle s'aperçut que son chat ne répondait pas à ses plus tendres

appels, elle piqua une crise de nerfs, me traita d'assassin, déclara qu'elle ne survivrait pas à un tel malheur, accusa Brisk, prétendit qu'il était enragé, etc.

Bref, fit tant et si bien que je faillis complètement perdre la tête et que je ne savais vraiment plus que faire pour sortir de cette terrible situation !

Quant, tout à coup, Brisk réapparut. Il tenait dans sa gueule une petite chose informe ; mes cheveux se dressèrent d'horreur sur ma tête, j'avais cru reconnaître... Mais un long cri de la tante Spéranza confirma ma vision :

— Assas... Bourreau ! Mon Chéri-minet...

En même temps, je criai :

— Brisk ! Je n'aurais jamais cru cela de toi... Tu l'as étranglé ?

Mais Brisk, qui s'était arrêté sur le seuil, haussa les oreilles et, d'un coup de tête dédaigneux, projeta le Chéri-minet sur le tapis, sale, crotté, la faveur en déroute, mais vivant :

— Tenez, le voilà votre affreux... Je viens de vous le sortir de la fosse à purin où il était allé se jeter.

Puis, dignement, il se retira. Naturellement, il fallut laver,

nettoyer, pomponner le chéri et le reconforter. Quand tout ce fut fait, il était l'heure du ca. Je rembarquai ma tante, son chapeau, son parapluie et le panier de son chat mais, juste au moment où la portière claqua, elle se pencha et me dit :

— Après tout, ton chien n'est peut-être pas si mauvais qu'en a l'air, tu lui diras merci de ma part...

Quand je revins chez moi, Brisk était à sa place, j'em précipitai sur mon vieux chien la larme à l'œil et lui répétai les paroles de Spéranza :

— Brisk, ajoutais-je, je t remercie, tu as agi, aujourd'hui...

— Ah ! me coupa-t-il, c'est vraiment parce que je vous aime... Pensez donc, un chat dans une fosse à purin ! Et pour une femme qui m'avait traité de « gros dindon »...

Ça, de fait, ce sont des gestes qui ne s'oublient pas et, pour nous reconforter nous partageâmes fraternellement les pigeons aux petits pois préparés pour ma tante et qui finissaient tranquillement de se dessécher sur le feu...

MICHEL JOPH.



— Comment peux-tu supporter cet horrible chien ?

LITRE

GLOU GLOU !

D'ESSENCE

CET OUVRIER D'USINE DE RAFFINAGE TRAVAILLE À LA TRANSFORMATION DU PÉTROLE EN ESSENCE.

ET SANS LE GARAGISTE, PROCHE, LA 4 CV. DE PAPA SERAIT VITE EFFONDREE !

LE PÉTROLE EST ACHEMINÉ VERS LA RAFFINERIE GRÂCE À CE PIPE-LINE QUE MET EN PLACE CET OUVRIER.

CE CHAUFFEUR DE CAMION - CITERNE ACHEMINE L'ESSENCE JUSQU'AU GARAGE

ERRAIN TROLE.

CHACIR.

ACTUALITÉ ET FLASH

VITESSE

Voici la locomotive la plus rapide du monde !

C'est la « C. C. 7100 » qui battit le record du monde de vitesse avec 331 km/h. Aujourd'hui, elle conduit l'un des milliers de trains qui sillonnent la France et conduisent gars et filles vers la mer ou la montagne.

Admire sa forme moderne. Quelle impression de puissance !

PHOTO AGIF



VŒUX DES TÉLÉGRAMMES ILLUSTRÉS !

Désormais, tout Français pourra exprimer des vœux en images ! Tu vois ici ces trois modèles nouveaux qui sont mis à la disposition du public. Au lieu du simple papier

bleu, on pourra désormais choisir, selon les circonstances. De haut en bas : le télégramme, mariage ; anniversaire ; tout événement heureux.



PHOTO A. F. P.

AMITIÉ

1956. — L'explorateur français Robert Vergnes, au cours de l'expédition spéléologique en Amérique australe, rencontre l'Indien Guainora. Dans la forêt guatémaliennne, Guainora ignore la vie trépidante de l'Occident. Mais il aimerait connaître Paris et ce monde si différent du sien.

1960. — En mai dernier, les deux amis se sont retrouvés. Ils ont visité Paris et sont montés sur la Tour Eiffel.

Sur la photo de gauche : Guainora sur la Tour Eiffel à Paris. A droite, Guainora dans sa forêt.

VERT ET NOIR

Ce n'est pas une palette que je te propose mais une succulente recette.

LES HARICOTS VERTS AU BEURRE NOIR

Après avoir épluché et lavé les haricots, jette-les dans l'eau bouillante avec du sel. Dès qu'ils sont cuits, retire-les et égoutte-les.

Dresse-les sur un plat. Assaisonne de poivre et sel. Verse dessus du beurre que tu auras fait roussir (pas trop) dans une petite poêle.

Ajoute le jus de citron que tu auras fait tiédir ; et sers bien chaud !

PHOTO SÉLECTION



POUR NOUS, LES
GRANDES

AGRÉABLE OU COQUETTE



PHOTO VERO

LE TEST CI-DESSOUS DOIT T'AIDER A LE DÉCOUVRIR

COLONNE A

I. — Par ta coiffure, cherches-tu à souligner ta grâce personnelle sans te laisser attirer par la dernière mode lancée par les vedettes ?

II. — Penses-tu qu'un sourire vaut mieux qu'une coiffure à la dernière mode ?

III. — En essayant des chaussures neuves, choisis-tu celles où tu te sens le plus à l'aise et qui en même temps s'accordent bien avec ta garde-robe ?

IV. — Consacres-tu un temps chaque jour à ranger ta chambre avec goût et tes affaires personnelles avant de partir pour l'école ?

V. — T'arrive-t-il d'utiliser tes économies à acheter quelques motifs qui agrémenteront ton coin personnel ou feront plaisir à ta maman ?

COLONNE B

1. — Par souci d'élégance, gardes-tu de légères ballerines ou une robe fragile pour faire une longue promenade dans la nature ?

2. — Lorsque tu choisis la façon d'une robe, penses-tu d'abord à l'admiration qu'elle suscitera de la part des autres, sans réfléchir au modèle qui irait bien avec ta silhouette ?

3. — En promenade, les filles habillées « dernier cri » sont-elles tes compagnes préférées ?

4. — Utilises-tu toujours tes économies à renouveler tes accessoires de toilette : gants, sac à main, petits bijoux ?

5. — Penses-tu que soigner parfaitement chaque jour sa toilette est bon pour les filles qui en ont le temps ?

Réponds par OUI ou par NON en face de chaque question.

— Si, au total, tu as 5 OUI dans la colonne A et 5 NON dans la colonne B, tu es sans doute une fille charmante et simple. Continue, tes camarades et ton entourage seront heureux de t'avoir pour amie.

— Si, et c'est probable, tu as environ un total de 7 OUI et 3 NON ou, le contraire, 7 NON et 3 OUI, continue à ne pas te laisser influencer par la dernière mode. Ne te soucie pas trop de ta toilette ; mais pense aussi à faire plaisir aux autres. Enfin,

regarde si l'ordre règne dans ta chambre et tes affaires personnelles.

— Au cas où tu aurais 5 NON dans la colonne A et 5 OUI dans la colonne B, tu risques de devenir une fille égoïste et vaniteuse que personne n'aimera. Mais il est encore temps d'essayer d'être plus simple et de penser davantage aux autres qu'à toi.

CÉCILE.

LES INDEGO NE CHANTOV

hé! les gars! regardez ces deux-là...

oh! ils viennent nous voir!

les gars, je viens vous présenter ma fiancée

oh s'en doutait, tiens! vous aviez l'air si heureux tous les deux...

Bravo! vivent les amoureux!

Le dimanche pluvieux, les gars sont revenus au club. Au beau milieu d'une partie de « mistigri » endiablée, Luc malicieux et rieur, alerte soudain la bande : « Voici Bretzel... avec Jacqueline Taillefer... Tiens, tiens, qu'est-ce que cela veut dire ? »

Oui, depuis plusieurs semaines, ils s'en doutaient. Bretzel et Jacqueline étaient souvent ensemble et rayonnants de joie. Ce diable de Luc les avait même vus s'embrasser à la fête... Or, ça, ils en étaient sûrs, Bretzel n'est pas un gars à flirter ; s'il fréquente une fille, c'est pour se marier... En face de ces fiancés-là, leurs regards sont clairs et ils ne pensent pas à plaisanter. Mais soudain...

Vous, alors vous êtes des AS!

des vrais de vrais!

Hurrah!

Oh sera de la noce.

Bravo!

Seulement... avec ça... nous voilà sans parrain de club...

dites plutôt que vous y gagnez une marraine en plus du parrain...

Ces gars, oui, ont craint un instant que, dans leur bonheur à deux, Bretzel et Jacqueline les oublient un peu. Mais ces deux-là ne sont pas des égoïstes ; ils ont vite fait de les rassurer. La preuve, c'est qu'au lieu de rester entre eux tout ce dimanche, ils sont déjà venus voir les gars... Ceux-ci alors explosent...

PAR ICI LA SORTIE... TOUT LE MONDE DESCEND!

On ne laisse pas tomber les autres parce qu'on se marie, les gars... Nous serons deux à vous aider...

Aie! ça craque

descendez, on vous demande...

heureusement que le menuisier est là...

FM 35 ch 702

c'est chic, tiens, d'avoir une marraine infirmière...

HOM : "Aide Familiale"

c'est pareil : une A.F. ça sait un peu soigner

et pour la noce, on vous fera un... Mais... vous verrez ça.

CHUT.

encore une patte de cassée... Vite l'menuisier qui passe...

POIS-TOUT-ROND a reçu une bourrade de Luc et s'est mordu la langue à temps. Les gars conserveront leur secret... Jacqueline et Bretzel s'éloignent, émus de tant d'amitié autour d'eux... Bien sûr, ces petits gars-là seront un peu de la noce...

Et ceux-ci, tout enfiévrés, combinent déjà les surprises qu'ils feront aux mariés...

Vivement la noce ! Chantov n'en aura jamais vu une comme ça !

R.D.

UN JEU QUI DURE TOUTES LES VACANCES..

As-tu commencé ta nouvelle « émission » Mes images T. V. sur le nylon ? Non... Regarde vite à la page 15 de ton Fripounet et Marisette de la semaine dernière !

MES IMAGES T. V.



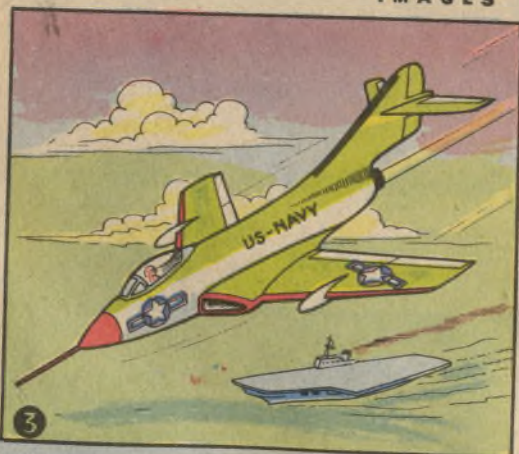
LEGENDE : Cette couturière, monteuse de bas nylon a égaré un précieux outil de travail. Veux-tu l'aider à le retrouver ?



LEGENDE : Dans ce laboratoire-contrôle, nulle éprouvette, ni cornue. Mais que fait ici cet ouvrier ? Quel est son travail ?

TES COLLECTIONS *Styll*

IMAGES A DÉCOUPER



Un chasseur destiné à être embarqué sur un porte-avions doit être très rapide pour le vol, lent et pouvant se poser sur un « mouchoir de poche » pour l'apontage. Il faut, pour tout arranger, qu'il se « replie » pour occuper le minimum de place dans les hangars. Le Cougar a toutes ces qualités. Envergure : 10,52 mètres ; longueur : 12,68 mètres ; vitesse maximum : 1 000 kilomètres-heure.



Paré de couleurs éclatantes, il voyage sans souci. Le roitelet, de son aile, le frôle avec dédain se rappelant combien cette proie allée a un goût amer et désagréable. On dit qu'il possède deux glandes derrière le cou qui sécrètent un liquide vénéneux, et que ses chenilles ont un tel appétit que, parfois, elles s'entre-dévorent. (L'écaille martree ou chélonce caja.)



... que l'on conserve, aux Ateliers de Levallois, dans les archives de la Société Eiffel, les plans de la Tour « en vraie grandeur ». Si la Tour venait à s'effondrer, on pourrait immédiatement se mettre à la reconstruire... mais elle est encore solide !

IL FAUDRAIT LE PLAN DE LA 1.097^È MARCHE DE L'ESCALIER EST...



ECHOS DES RALLYES DE LA PAIX

Au Rallye de la paix, tu as pensé à tous tes amis, proches ou lointains. Le jeu international t'a aidé à mieux les connaître. Aujourd'hui, les frontières de l'amitié sont ouvertes. Ne les laisse pas se refermer !

**"DES QUATRE
COINS DU MONDE :
BONJOUR TOUS
LES AMIS !"**



PHOTOS A. POUGET

Chers amis,

Nous avons été à Lourdes au Congrès international du MIJARC (1), nous les délégués de la France et des villages-pilote. Les trente-cinq enfants d'Arthez-de-Béarn ont prié pour tous les enfants du monde.

Le matin, nous avons assisté à la messe dans la basilique. Nous étions venus avec soixante et une nations du monde. Le midi, nous avons déjeuné sur l'herbe, avec des jeunes du Sénégal et de la Côte-d'Ivoire, partageant notre repas et aussi notre amitié. Puis nous avons lancé des ballons portant un message du Rallye de la paix. Au stade, nous avons assisté aux représentations de tous les drapeaux du monde. Le soir, nous avons été à la grotte de Massabielle. Puis nous sommes revenus dans nos foyers racontant tout ce que nous avons vu et entendu. Car ce fut une journée magnifique !

Les lecteurs d'Arthez-de-Béarn (Basses-Pyrénées).

(1) Mouvement international de la jeunesse agricole catholique.



— Avec quelle application nous avons écrit nos messages ! L'ami lointain devra pouvoir y découvrir l'élan de notre amitié.

QUI AURA LE POISSON ?



Solution : L'homme au béret basque (à gauche en bas)

Aventures de
CLAIRE et FON



PRÉSENTÉES PAR LES CAHIERS
CLAIREFONTAINE



AU TABLEAU D'HONNEUR DE FRIPOUNET

"UN VÉTÉRINAIRE ARDENNAIS"



LE COIN DU DIFFUSEUR

Jacques Fayolle, Labastide-du-Temple (Tarn-et-Garonne), nous écrit :

L'an dernier, c'était M. le Curé qui recevait le paquet de journaux et nous le faisait parvenir. Nous lui avons proposé de le recevoir nous-mêmes pour le diffuser à nos camarades. Dix d'entre eux le lisent maintenant et l'attendent avec impatience chaque semaine.

Toi qui diffuses ton journal :

Ecris au « Coin du Diffuseur », Fripounet et Marisette, 31, rue de Fleurus, Paris, VI.

N'oublie pas de joindre ta photo d'identité.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures

UN PEU PLUS TARD...

Je me rends jusqu'à la rivière qui a beaucoup baissé.



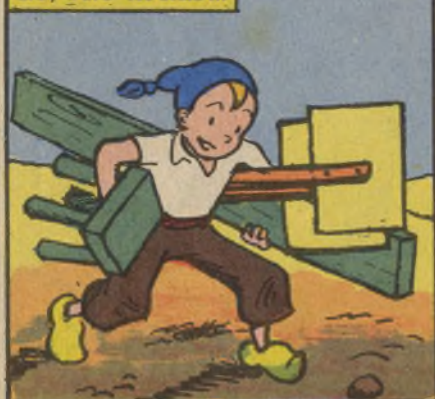
Nos ennemis restent tranquilles en ce moment !



Tiens, ce rocher me donne une idée !



ET, PEU APRÈS...



Voilà qui devrait réussir !



Une pancarte ici...



Et une autre là...



BIENTÔT...

Viens vite, Sylvette, les compères se dirigent vers la rivière.



Tu vas bien rire !



J'espère que ton "coup" sera mieux réussi que celui de la dernière fois !



Chut ! Nous y sommes. Je vois l'ours qui s'approche.





Un roman de L. N. LAVOLLE

Illustré par LE MOING

RESUME. — Nelly et Patrice habitent aux Indes où leur père est consul. Ils vont souvent jouer dans les rues avec des Indiens de leur âge. Une vache sacrée écrase la patinette neuve de Nelly, comment la remplacer ?

— Moi, j'ai eu tout ça en ouvrant les portières devant le club du « Green ».

— Et moi, cria Mahavikrama, j'ai ciré les chaussures des Sahibs du Grand Hôtel et de l'Astoria !

— Compte vite, « notre » amie, car nous, nous ne savons pas compter plus loin que nos dix doigts.

Les pièces étaient si nombreuses que le Babou put gar-

nir deux planchettes. Très grave, le libraire tira 5 nouvelles roupies de son tiroir, plus quelques annas :

— J'espère que tu pourras m'apporter le reste des cartes à la fin de la semaine ? Bon. Voici ce que je te dois. Bonne chance, petit cœur !

Ce fut ainsi qu'une nouvelle patinette bleue fit son entrée dans le jardin de Cuffe Parade.

— Doucement, Barbeblanche ! Tiens-toi tranquille !

Des paons, somptueux comme des vitraux, s'approchèrent à pas lents en balançant la moire de leur cou. Leur arrivée chassa un vautour fauve, figé sur le mur. Le rapace s'envola en criant : « Ghee-wea ! »... Il devait sûrement détester les paons.

Chaud !... Qu'il faisait chaud ! Afin de s'éventer, Nelly ôta son casque. Son frère lui décocha un coup de coude :

— N'agite pas ça ! Tu vas nous faire repérer !

Le geste du garçon avait été si brusque que la coiffure fut expédiée dans le jardin voisin.

— Oh ! Nelly voulut rattraper son couvre-chef. Elle était une gymnaste accomplie. Calculant son élan, elle se laissa choir dans la propriété du maharadjah et elle atterrit juste sur la queue d'un paon.

Effrayé, l'oiseau se sauva, laissant sa plus belle parure sous les sandales de la fillette.

Patrice eut un rugissement de joie :

— Tu aurais voulu exécuter le même tour au cirque, que tu n'aurais pas fait mieux !

Barbeblanche n'avait rien perdu de la scène. Compagnon de jeux des enfants et complice de toutes leurs sottises, il s'élança sur le premier oiseau à sa portée avec une telle vigueur que le malheureux dut abandonner ses dépouilles au pillard.

— Et de deux ! pouffa Patrice, au comble de l'excitation.

— Léon !... Léon !... Léon !... criaient les paons épouvantés.

Avec une grimace démoniaque, Barbeblanche sauta à pieds joints sur la queue d'un troisième paon qui, pour son malheur, arrivait à cet instant. Comme par enchantement, la traîne bleue resta prisonnière du singe.

Celui-ci se mit à danser de joie devant une farce si réussie.

Horriifiée, une moisson de

plumes entre les mains, Nelly ne savait que faire.

Patrice se dévoua. Suspendu par les pieds à la branche la plus basse, il aida sa sœur à remonter le mur.

Une fois Nelly réinstallée dans le magnolia, il laissa éclater sa gaieté :

— Tu voulais un éventail, tu l'as !

— Si jamais le maharadjah tient à ses paons ?

— C'est pas nous, c'est le singe !

— Hum ! mieux vaut rentrer à la maison.

De minute en minute, la chaleur devenait plus épouvantable. Le bouton de la porte d'entrée était si brûlant que Patrice dut s'aider de son mouchoir pour le faire tourner.

C'était l'heure de la sieste.

Trempés de sueur, les jumeaux s'endormirent sous les ventilateurs qui ronronnaient comme de gros chats.

Réveillés vers 18 heures, ils s'emparèrent de leur butin de plumes pour jouer aux Sioux.

Patrice représentait le grand chef et Nelly était sa squaw.

Parés comme des sauvages, les enfants firent une entrée bruyante dans le salon pour faire admirer leurs coiffures.

Ils s'arrêtèrent net.

Ayant maman à sa droite et papa à sa gauche, un Hindou, vêtu de soie blanche et coiffé d'un turban violet, était installé dans un fauteuil.

... Le maharadjah de Sopour !

Le « dieu » regarda les jumeaux avec un malicieux sourire et demanda dans un anglais parfait :

— Qui est-ce qui a des paons, mais pas de plumes, et qui est-ce qui a des plumes, mais pas de paons ?

Nelly eut un soupir accablé :

— Voilà la solution : qui est-ce qui a un singe ?

Et, à ce moment précis, Barbeblanche parut, auréolé des dépouilles qu'il venait d'arracher aux volailles du poulailler !

(A suivre.)

Jamais le nuage ne va contre le vent.

Si deux hommes sont en procès, le bénéfice en revient à un tiers...

LES PAONS DU MAHARADJAH

A cheval sur la maîtresse branche d'un magnolia, Patrice pouvait regarder par-dessus le mur des voisins.

Il apercevait un parc planté d'arbres immenses qui projetaient une ombre couleur d'absinthe sur les allées et, tout au fond du jardin, une mystérieuse maison rouge à piliers sculptés, qui avait sa veranda emplie d'une foule de serviteurs s'agitant comme un ballet de fantômes.

Brusquement, ces Indiens se prosternèrent devant un personnage vêtu d'une tunique immaculée et coiffé d'un puggaree (1) violet, qui venait de surgir de l'embrasement d'une porte.

Patrice se laissa glisser à terre et courut porter la nouvelle :

— Nelly ! Le maharadjah (2) de Sopour est arrivé !

— Tout seul ?

— Sans doute est-il avec la maharani (3) et les petits princes, mais je n'ai encore vu que lui.

— Vu ? Comment, vu ? Tu n'es pas sorti, ce matin !

Géné, Patrice avoua :

— Je l'ai guetté en haut du magnolia.

— Eh bien ! Si maman était là, elle te dirait que ces manières sont bonnes pour Barbeblanche !

— C'est entendu, mais après tout, nous avons le droit d'escalader « nos » arbres.

— Si tu ne deviens pas avocat, toi !... Dis-moi, comment est-il, le maharadjah ?

Narquois, Patrice conseilla :

— Tu n'as qu'à prendre le chemin des singes pour le savoir.

Nelly eut un instant d'hésitation, mais la curiosité fut la plus forte. Bientôt, installés côte à côte sur la magnolia, les deux enfants se confiaient leurs impressions :

— Papa dit que le maharadjah est considéré à l'égal d'un dieu, chez lui, au Cachemire.

— Crois-tu qu'il est vraiment dieu ?

— Bien sûr que non, voyons ! On dit ça pour faire entendre qu'il a toute autorité sur ses sujets.

— Il a, paraît-il, des chambres entières pleines de joyaux.

— Il est fabuleusement riche.

— Est-ce lui, là-bas ?

— Peut-être... je vois mal. Tu es mieux placée que moi pour apercevoir la maison.

— Il part...

— Attendons un peu, il descendra sans doute au jardin.

Qu'il faisait chaud !

Dans la rue, un marchand de glaces passa, tapant deux morceaux de métal l'un contre l'autre pour appeler les clients.

Il allait en conclusion, des affaires, par cette chaleur ! Nelly et Patrice passèrent un bout de langue altérée sur leurs lèvres, en pensant à ces sorbets indiens, à la fois onctueux et légers, si frais.

Et tellement défendus par leur maman, qui craignait toujours que ses enfants n'attrapent le typhus. Le « do » et le « fa » du cliquetis tentateur s'éloignèrent.

Une forme agile sauta lestement sur la branche qui supportait les jumeaux.

Patrice regardait par-dessus le mur des voisins.



La semaine prochaine :
Le grand espoir de Dennis.

(1) Turban.
(2) Prince.
(3) Princesse.



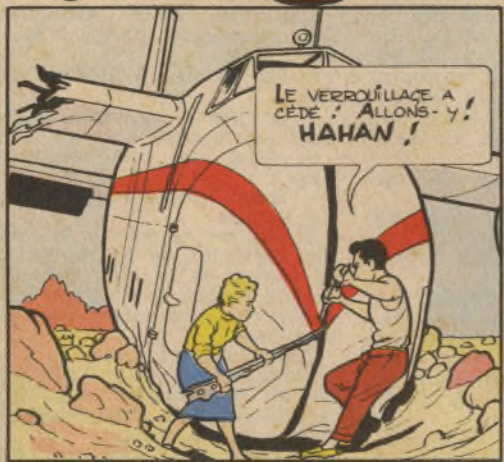
OPERATION "SERPENT A PLUMES"



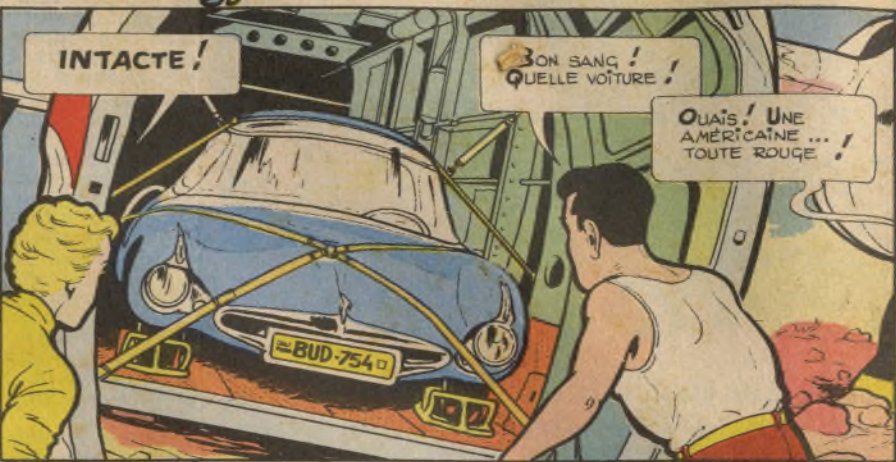
par Pierre Brochard

F. M. 35

RESUME. — Tony, Clara et Zéphyr sont au Mexique où ils doivent expérimenter la TCZ, prototype ultra-secret. L'avion qui amène la voiture fait un atterrissage forcé... Sabotage ?



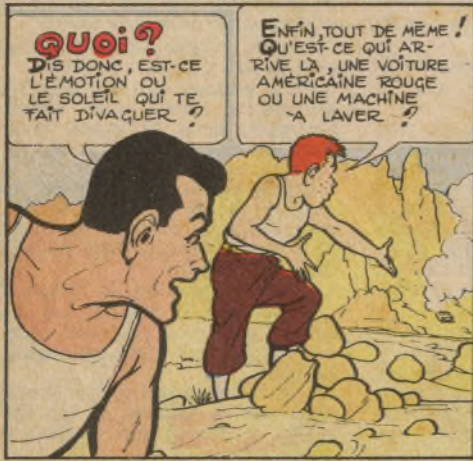
LE VERROUILLAGE A CÉDÉ ! ALLONS-Y !
HAHAN !



INTACTE !

BON SANG !
QUELLE VOITURE !

Ouais ! UNE AMÉRICAINE ...
TOUTE ROUGE !



Quoi ?

DIS DONC, EST-CE L'ÉMOTION OU LE SOLEIL QUI TE FAIT DIVAGUER ?

ENFIN, TOUT DE MÊME ! QU'EST-CE QUI ARRIVE LÀ, UNE VOITURE AMÉRICAINE ROUGE OU UNE MACHINE "A LAVÉ" ?



QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ? ...

U-NE VOI-TU ...

HOU-LA ! LA ... QUEL ENQU !



UNE DÉCAPOTABLE AVEC TROIS HOMMES "A BORD" !

MAIS NON ! C'EST UNE CONDUITE INTÉRIEURE ! ET ELLE EST VIDE !

ALLEZ-VOUS VOUS METTRE D'ACCORD ?



EH BIEN MES AMIS, DÉCAMPONS AVEC LE PROTOTYPE AUSSI VITE QUE POSSIBLE ! JE NE SAIS LE CONDUIRE QUE THÉORIQUEMENT MAIS J'Y ARRIVERAI ! ET LE TEMPS QU'ILS PARVIENNENT JUSQU'ICI, NOUS POUVONS ÊTRE LOIN !

TU ... TU CROIS QU'IL Y A DU DANGER ?



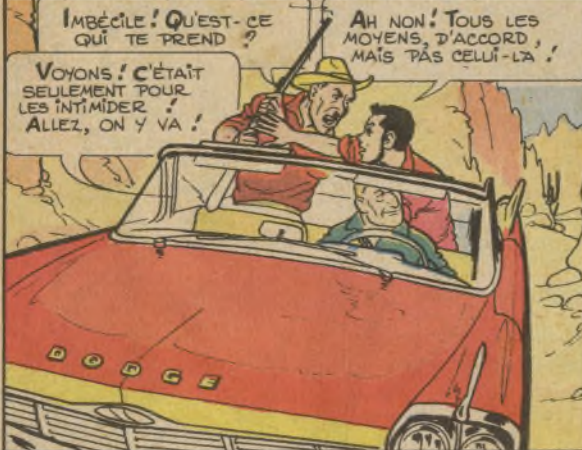
TIENS, ILS SONT ARRÊTÉS ! SI ÇA SE TROUVE, ILS NE NOUS ONT MÊME PAS VUS !



PAN ! PAN !



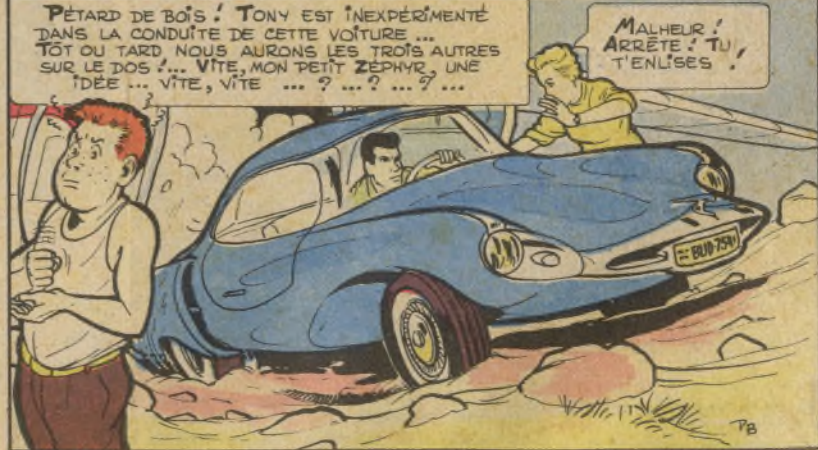
OUI, OUI, OUI ... FI-FI-FI ! ... FLONS ! ... VITE ! JE SUIS PÊTER-SUADÉ QU'ON SERA MIEUX UN-UN PEU PLUS LOIN ...



IMBÉCILE ! QU'EST-CE QUI TE PREND ?

AH NON ! TOUS LES MOYENS, D'ACCORD, MAIS PAS CELUI-LÀ !

VOYONS ! C'ÉTAIT SEULEMENT POUR LES INTIMIDER ! ALLEZ, ON Y VA !



PÉTARD DE BOIS ! TONY EST INEXPÉRIMENTÉ DANS LA CONDUITE DE CETTE VOITURE ... TÔT OU TARD, NOUS AURONS LES TROIS AUTRES SUR LE DOS ... VITE, MON PETIT ZÉPHYR, UNE IDÉE ... VITE, VITE ... ? ... ? ... ? ...

MALHEUR ! ARRÊTE ! TU T'ENLÈVES !

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITURÉ 49-95
Reçu pour envoi de la publication : UNIPRO, 103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU 01-10

ADMINISTRATION FLEURS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Sion II c. 5700
ABONNEMENTS (banque suisse)
1 an : 18 fr. — 6 mois : 9 fr. 50

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre

Depuis au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — Imp. M. B. P. E., 40, rue du Cdt Maurice-Arnoux - Montrouge (Seine). — Les n° 10836 du 18 juillet 1948 sur les publications destinées à la jeunesse : Jean Pélissier et René Finkelschtein, Directeurs, 103, rue Lafayette, Paris-10^e. — C. c. p. Sion II c. 5700.